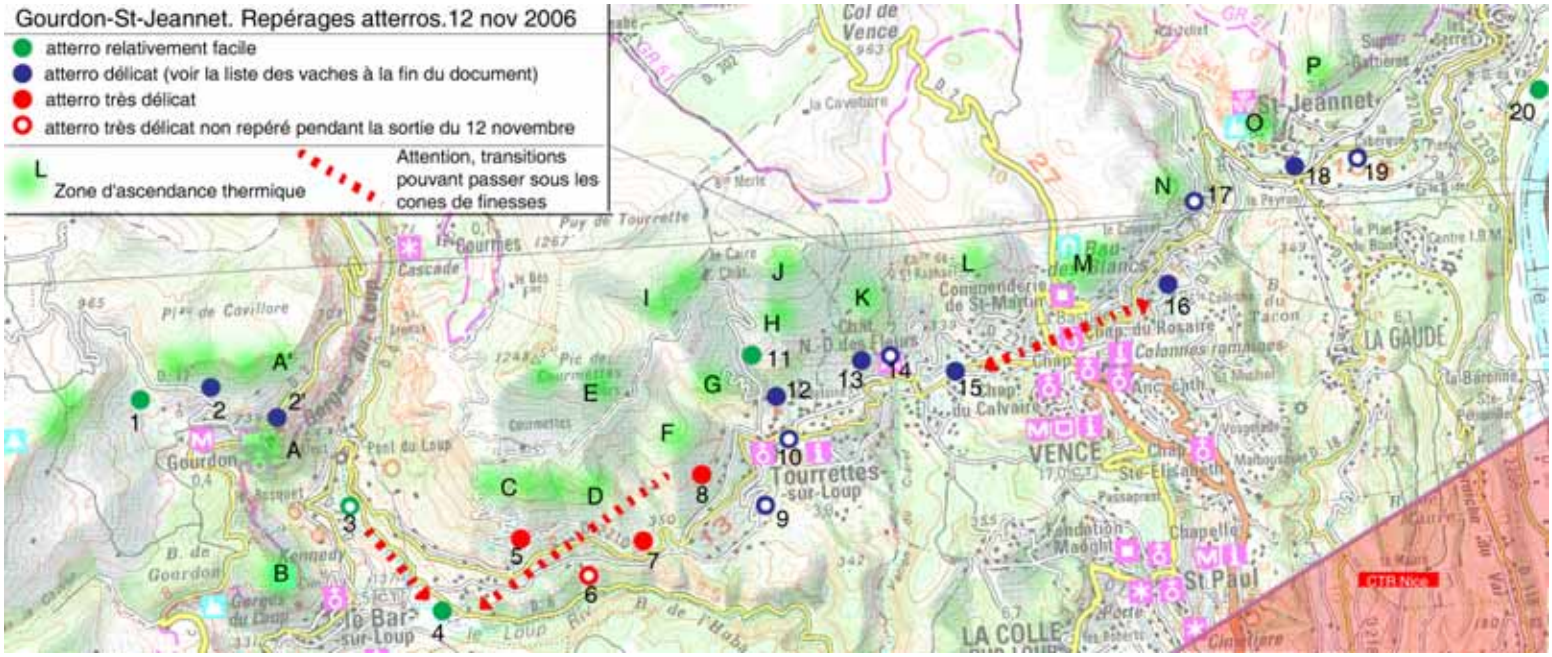
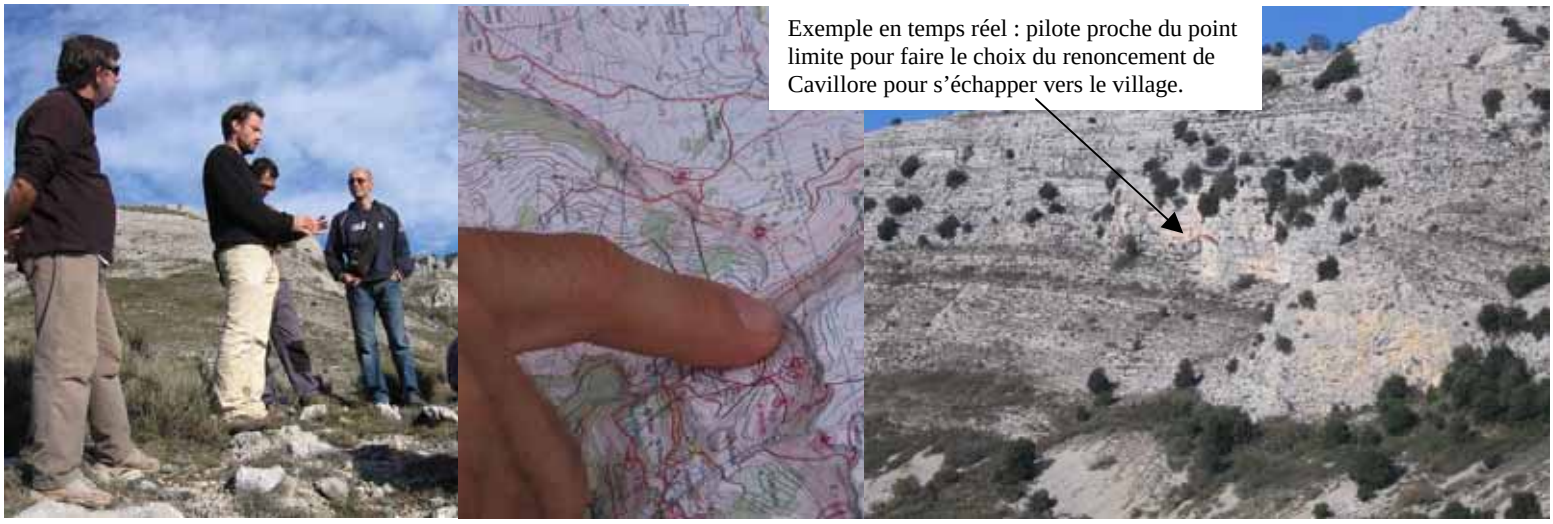
Gourdon-Saint-Jeannet

Repérages en vue d'un cross. Thermiques-Transitions-Vaches. Dimanche 12 novembre 2006





1- petites discussions sur le petit bocal. Cavillore-GourdonVillage-l'Embarnier-Kennedy-Courmettes.

Discussions abordées pour des conditions hivernales standard, c'est à dire avec une couche d'inversion vers 1000-1200m peu de vent, peu de brise et des ascendances faibles.
Points abordés :
- en hiver, l'Embarnier = souvent simple plate-forme de décollage pour jouer sur le reste du bocal. Le reste du bocal est quand même technique à cause de la technicité et rareté des vaches, l'interdiction relative de vacher aux « poules » (3) et la difficulté de l'atterro de cavillore (2) ou du « jeu d'enfant » (2').
Autre difficultés : les ascendances présentes sont pas forcément faciles à exploiter. Soit des brises de falaises très peu épaisses obligeant à coller la falaise de près (Cavillore, A') soit des thermiques faibles et étroits (Gourdon, A) souvent encombrés de beaucoup d'ailes. Ces difficultés cumulées rendent le site peu adapté pour débuter et se faire la main en thermique. Cependant, elles forcent le pilote à se surpasser, à être sur-attentif et concentré. C'est bon pour progresser.

- Discussions sur les différentes possibilités de transitions au sein du bocal, les échappées, les raccrochages, les altitudes de départ entre les endroit où « raccrocher ». Kennedy, Courmettes, GourdonVillage, Cavillore.
- Exploitation du thermique. La grâce et la douceur du rapace, la progressivité, le calme. Le calme grâce à une connaissance des vaches et possibilités de transitions. Ne négliger aucune ascendance. Savoir tourner dans du zéro pendant longtemps. Ne négliger aucun signe. Accepter la règle: le thermique appartient à tous, pas exclusivement à celui qui l'a trouvé et profiter de cette règle. Savoir cohabiter dans le thermique. Trajectoire d'insertion dans un thermique « habité », passage derrière le pilote du thermique. Avoir des trajectoires fluides et intelligibles. Mettre des « clignotants ». Savoir reconnaître un pilote fluide d'un pilote stressé, jambes battantes, commandes nerveuses. Rester vigilant. Ne pas trop chercher à sortir de la ronde, privilégier une œuvre collective. Technicité (et dangerosité) de faire des cercles dans le thermique quand très proche du relief. Privilégier des ascendances plus éloignées du relief. Privilégier des trajectoires passant dans des thermiques plus mûrs car plus loin du relief. Vu la faible période des cycles, tourner en 8 sur le relief n'est pas forcément bon, le cycle nous passe au travers sans qu'on puisse vraiment monter avec.

2- Généralité sur le grand bocal. Gourdon-Saint-Jeannet.

<u>- météo.</u> les journées suffisantes pour faire l'aller retour complet ne sont pas nombreuses. L'aller jusqu'à Saint-Jeannet se fait relativement bien. Le retour est plus difficile. Notamment entre le baou des blancs (M) et Tourettes (H). Aller jusqu'à Saint-Jeannet est déjà bien. On peut alors glisser jusque dans le Var pour privilégier un atterro facile (20). Les conditions sont souvent meilleures (plus instables) à partir de Janvier, quand la neige est bien présente sur les massifs derrière. Il faut partir le plus tôt possible de l'Embarnier, dès que ça tient sur le village.

<u>- Technicité des vaches.</u> Se connaître. Que se passe-t-il quand ça foire, et qu'il faut improviser une vache. Perte de moyen ? si oui, se débrouiller pour ne jamais avoir à improviser de trop. Ne pas attendre des autres. Se concentrer sur soi. Intérêt psychologique et sécurit de la connaissance préalable des vaches possibles, des cônes de finesse correspondants et de ses capacités perso. Funambuliste avec filet. Sauter de liane en liane et être sûr de pouvoir en attraper une au bout. Sinon, connaître le filet…
Les vaches en bleues sur la cartes sont délicates car les longueurs disponibles pour faire la finale sont courtes (<50m) et la zone d'approche est souvent encombrée d'arbre, de ligne, de cailloux ou de maisons. En plus de ça, le sens de la brise est souvent variable. Trop de vitesse dans les manœuvres d'approche = wing et ressources = risques collision dangereuses. Trop peu de vitesse = risques d'effondrement si gradient ou risque de départ en vrille ou décro.
Le plus sage est d'aller voir par soi-même les vaches (à pied !) pour se faire une idée de leur praticabilité en fonction de son niveau technique. En plus, ça permet de bien repérer les obstacles dans la zone d'approche. La découverte en vol, une fois l'ultime décision du terrain prise, d'une ligne électrique mal placée dans la zone d'approche, est une expérience très désagréable et pouvant conduire à l'accident. A Gourdon, on fait des vols hivernaux en conditions généralement calmes, mais ils demeurent techniques et difficiles à cause de la technicité de la majorité des vaches dispo. La petite vache hivernale mal négociée a déjà fait très mal à beaucoup de pilote.

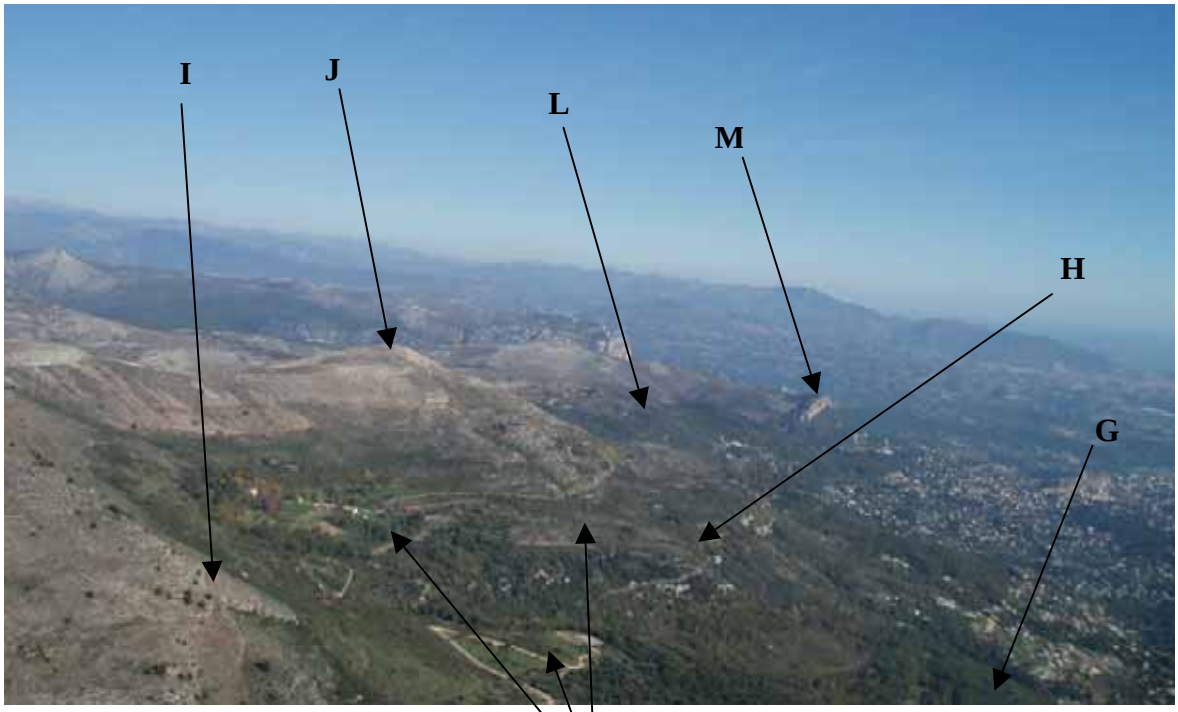
<u>- Transition.</u> rester concentré. savoir évaluer les points d'aboutissement. Continuer à les évaluer en permanence pour infléchir légèrement la trajectoire et taper sur le meilleur point de raccrochage. Optimiser la vitesse. Se donner des plans B d'échappée ou de modification de la trajectoire. Ne pas forcément renoncer au vol si le plan A échoue. S'il y a une échappée avec du gaz (et à l'intérieur d'un cône de finesse), il y a encore de l'espoir. Savoir quand même renoncer et reconnaître qu'il n'y a plus d'espoir plutôt que de se lancer dans une transition perdue d'avance avec au bout, une vache délicate à négocier.
Savoir laisser glisser quand ça porte doucement plutôt que de tourner. Par endroit, possibilité de divergence des trajectoire si altitude différence de qq dizaine de mètres. Chaque mètres est précieux. Rien ne doit être négligé. Avant de partir en transition, si c'est possible, il vaut mieux s'appliquer à tourner patiemment pour faire le plus haut plafond. Anticiper les sens des brises. Bien regarder le sens des nombreuses fumées.

3- Application concrète. Repérages des vaches et des transitions critiques.

- Les thermiques. A partir des antennes de Courmettes (D), de façon générale, plus on s'enfonce vers Saint-Jeannet et plus les conditions sont stables. Certaines journées, la dernière ascendance exploitable est celle des « Maisons Bulles » (G) juste avant le déco de Tourettes (H).

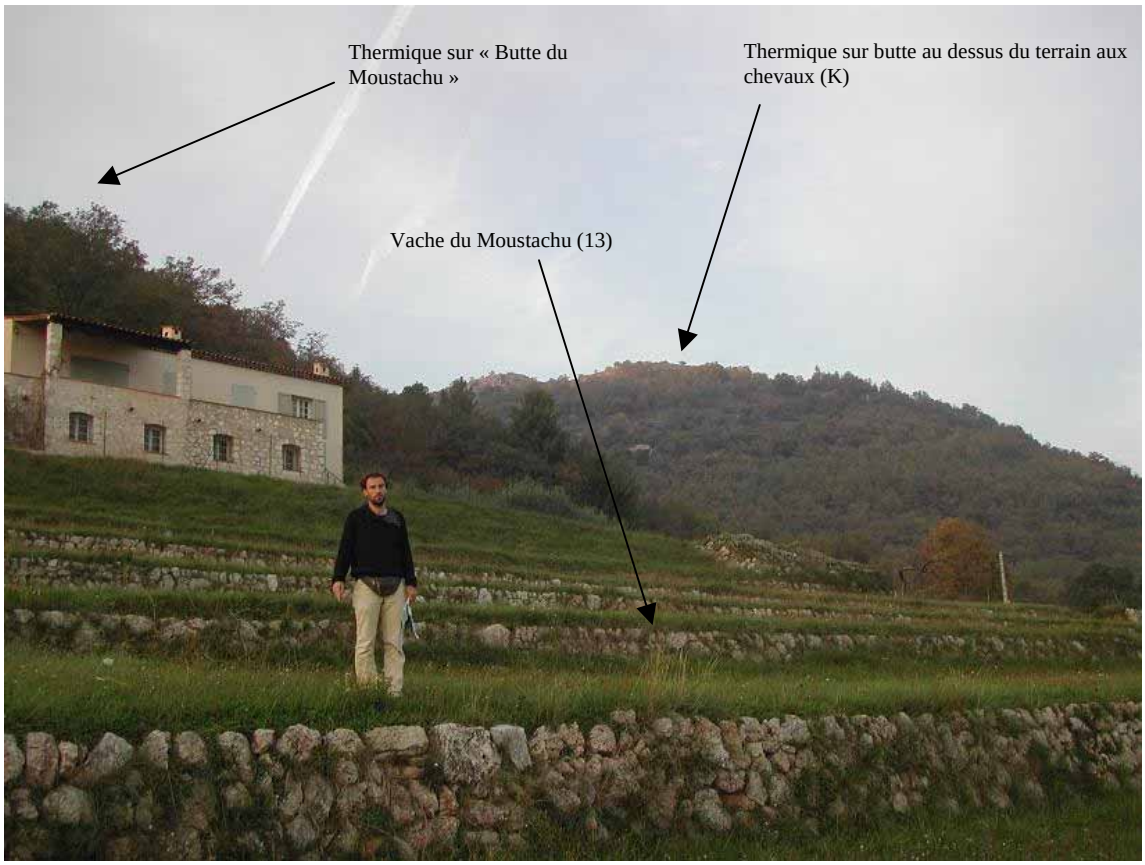
Petite falaises des Maisons Bulles (G), souvent bien alimentée en brise de sud. (vues depuis des restanques au sud)

Si l'inversion n'est pas trop basse, il y a un deuxième « rideau » de thermiques (E, I, J) plus au nord, derrière les petits plateaux de Courmettes et de Tourettes.



Plateaux intermédiaires

Certaines journées, si la petite crête du déco de Tourettes est trop morte, on peut encore trouver quelque chose sur la butte au dessus du terrain aux chevaux (K au dessus de 14) voir même sur la petite butte au dessus de « la vache du moustachu » (13).

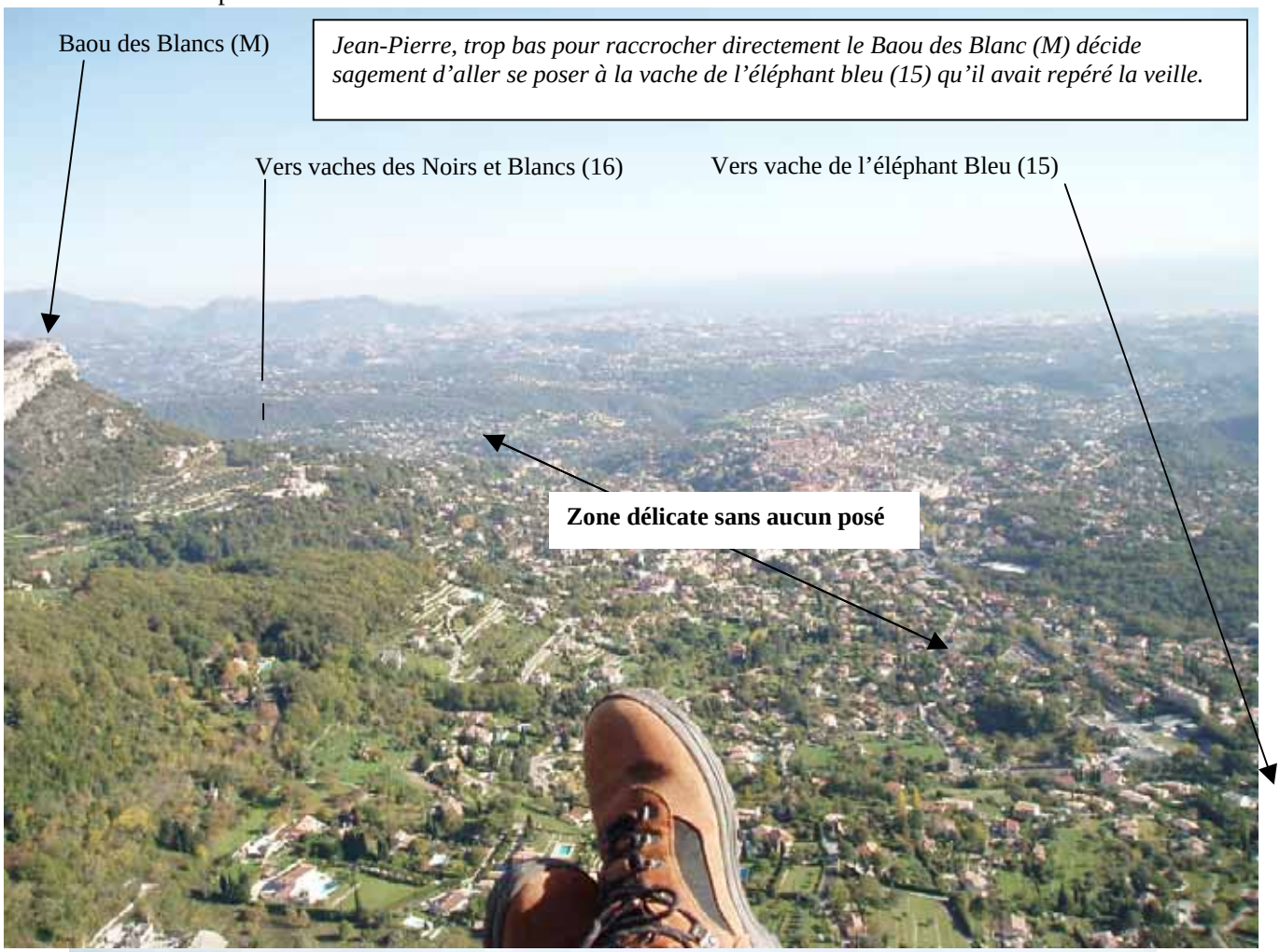


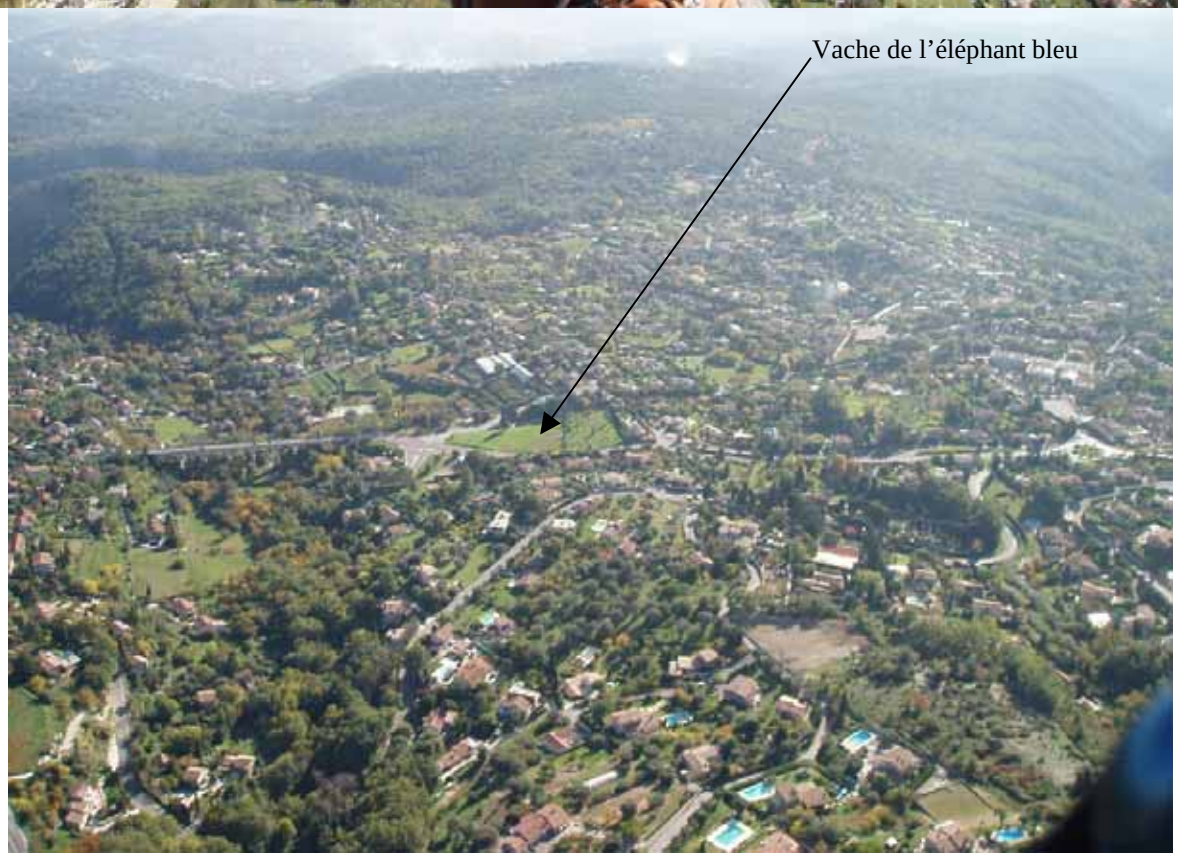
La butte suivante (L) (juste avant le baou des Blanc (M)) peut donner un thermique mais il n'y a pas beaucoup d'appui.
Le Baou des Blanc (M) est plus généreux et il dispose surtout d'une bonne falaise plein sud donnant un bon appui. Le Baou de Saint-Jeannet (O) n'est souvent efficace pour tenir dans les falaises que si on arrive suffisamment haut. Au pied de la falaise, il n'y a souvent rien du tout et il vaut mieux se lancer au dessus du village. Le Baou de la Gaude (P) dispose souvent de bien meilleurs appuis mais la proximité de la vallée du Var rend les conditions souvent très stables.

- Les transitions. En général, il n'y a pas trop de problème pour l'aller à Saint-Jeannet. Si les plafonds à Courmettes sont suffisants (environ 1200m), on peut passer par l'étage du haut pour rallier directement les plus hautes crêtes de Tourettes (J). Si les plafonds sont moins hauts, on peut passer par l'étage du bas en s'appliquant à faire le plus haut plafonds possible aux antennes de Courmettes (environ 900m mini). Attention aux options intermédiaires par dessus les plateaux (infléchissement de la trajectoire si ça coince et possibilité de se faire coincer). Si on passe par le haut, on a toujours l'atterro de Tourettes en finesse (11). Et si on passe par le bas mais en partant avec 900m mini, on reste dans les cônes des vaches de Tourettes. Si on arrive au dessus des maisons-bulle, on peut encore se jeter à l'atterro de Tourettes si on n'y trouve rien (11).

Petit déco de Tourettes. En arrière-plan, les plus hautes crêtes de Tourettes (J)

Avant de se lancer vers le baou des Blancs, il vaut mieux assurer un bon plafonds. Dans tous les cas, il faut rester vigilant quand on passe en face de Vence pour ne pas passer sous les cônes de finesse de la vache des blancs (16) et de la vache de l'éléphant bleu (15), car entre les deux, il n'y a rien de décent pour poser. Un thermique relai sur la montagne (L) avant le Baou des Blancs est souvent indispensable

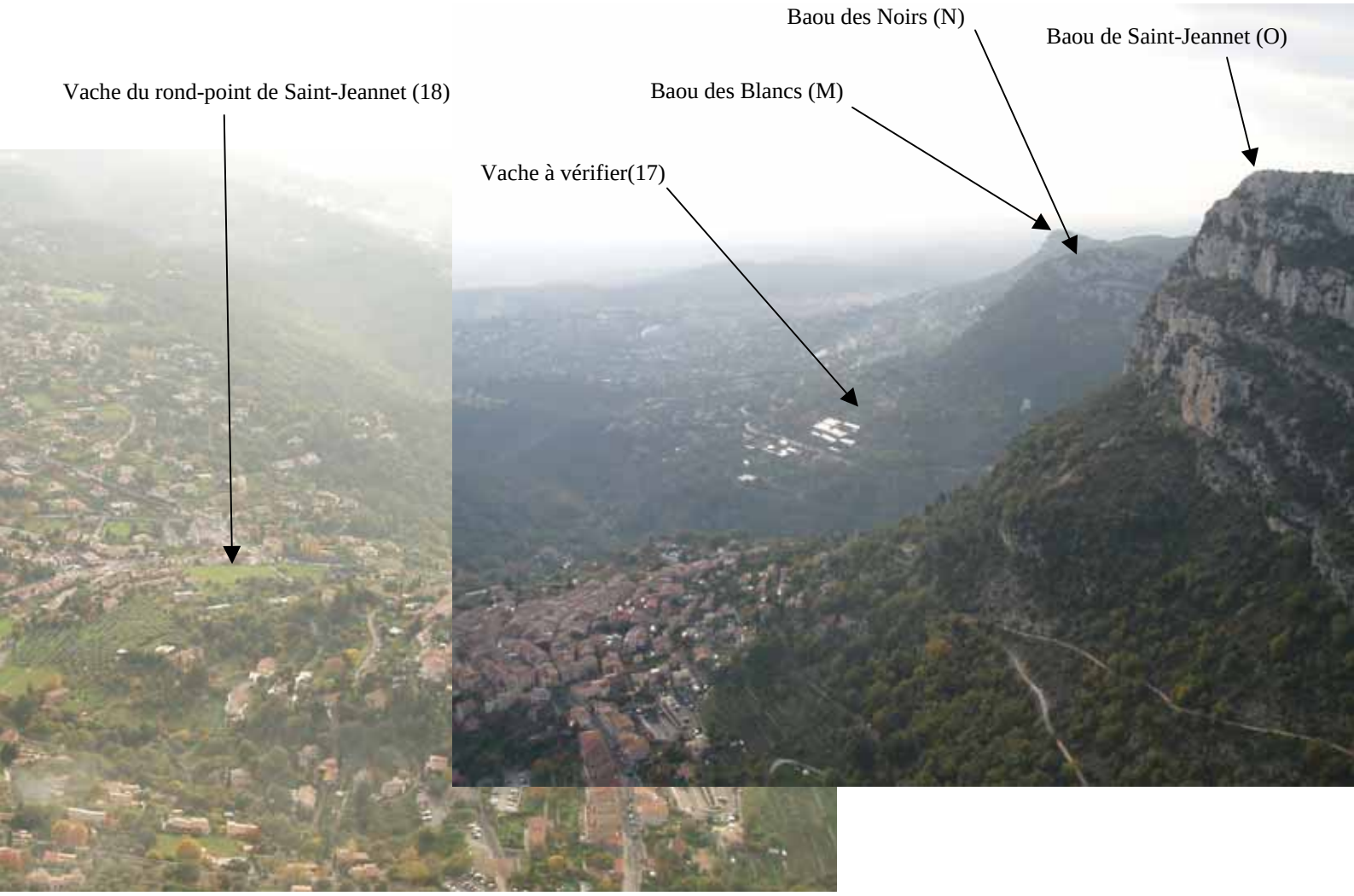




50m au dessus du baou des Noirs (N) est suffisant pour se jeter vers Saint-Jeannet en restant dans le cône de la vache du rond-point de St Jeannet (18). Mais les chances de raccrocher sur les molles falaises du baou de Saint-Jeannet sont alors faibles mieux vaut avoir 100m de plus. Le haut des crêtes suffit pour passer du baou de Saint-Jeannet au baou de la Gaude, dans un sens ou dans l'autre.

Pour le retour depuis le Bau de Saint-Jeannet, la transition vers le baou des Noirs (N) est légèrement face aux brises. L'altitude minimum de départ est environ 850m. on peut parfois raccrocher en partant de plus bas mais ça devient plus aléatoire et le danger est que si ça marche vraiment pas, on peut passer sous les cônes de (16)et (18), à l'est de la grande ligne électrique qui plonge vers le sud. Une vache délicate est possible avant les lignes (17) ; à repérer avant.

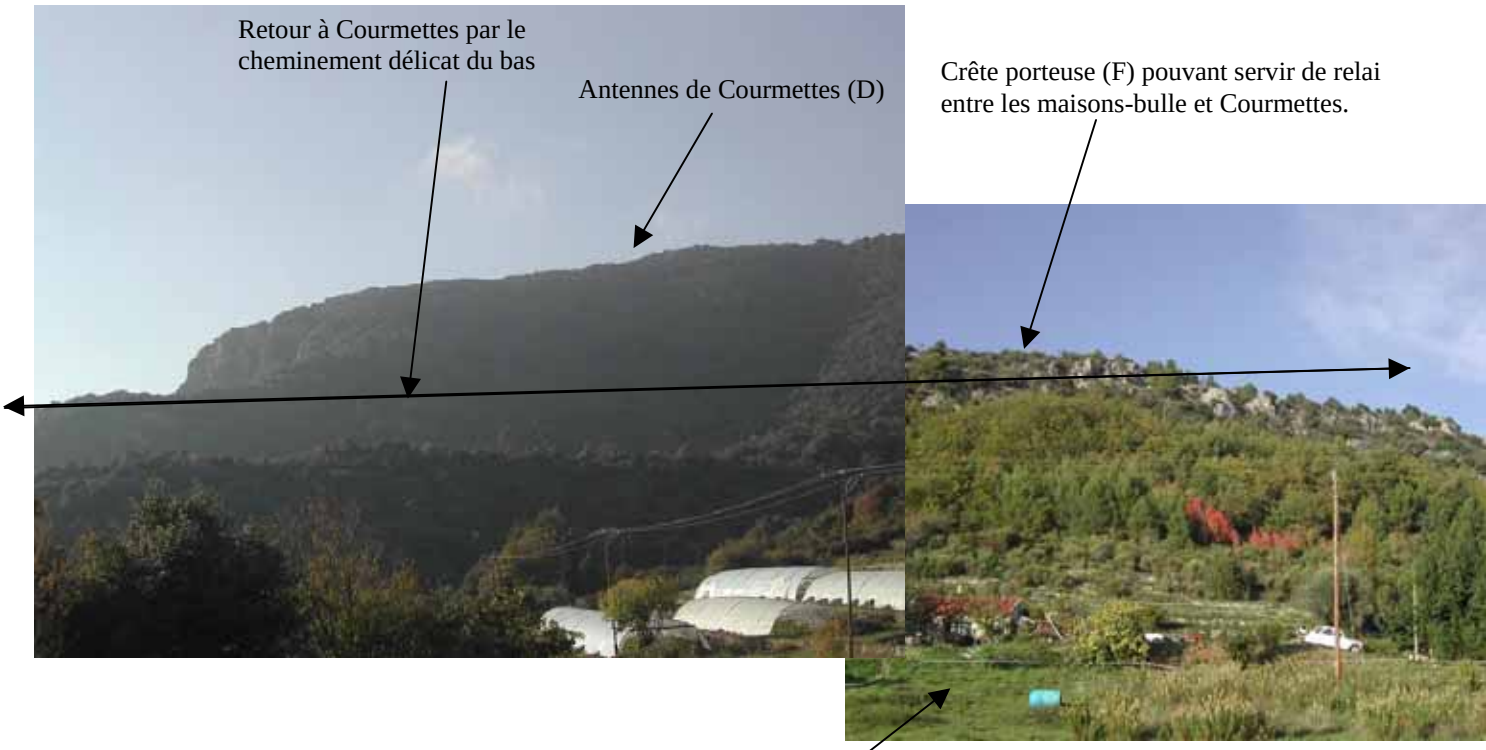
Mieux vaut prendre le max de gaz possible sur le Baou des Noirs avant de basculer sur celui des Blancs. Perso, je fais ma transition en commençant par dépasser les lignes là où elle plongent bas puis en les suivant mais en restant légèrement à l'ouest. Mais si je descend plus bas que le pylône, j'infléchi davantage ma trajectoire vers la gauche afin de garder beaucoup d'espace entre moi et la ligne.



Depuis le Baou des Blancs (M) vers la butte suivante (L), la transition est courte et portée par la brise. Il faut prendre garde à ne pas partir trop bas quand même pour ne pas passer sous le cône de l'éléphant bleu (15) en cas de non raccrochage. Je dirais 100m minimum au dessus des crêtes.

Depuis la butte (L) vers la butte aux ruines (K), on a l'avantage de rester dans le cône de l'éléphant bleu (15). La position mini pour se lancer (et avoir une chance de raccrocher) et d'être à la hauteur des crêtes, le plus au nord possible contre la grande ligne électrique. Si on ne trouve rien en K, on peut encore se jeter au dessus de la butte au dessus de l'atterro du moustachu (13) où une petite bulle déclenche parfois et permet de venir raccrocher le déco de Tourettes (H). L'observation des fumées peut être déterminante. Depuis le déco de Tourettes, si on ne parviens pas à monter au dessus des plus hautes crêtes de tourrettes (fréquent) et surtout si il y a une petite tendance ouest à l'inversion (fréquent), seul le retour par l'étage du bas est possible bien que très délicat.

Pour se lancer au dessus des maisons bulles (G) depuis le déco de Tourettes (H), il faut environ 50m au dessus du déco. Aux maisons bulles, il y a un bon appui brise et on arrive généralement à se refaire suffisamment pour se lancer dans l'ultime glissade-cheminement par l'étages du bas sous les forêts de Courmettes. Attention, car c'est une glissage qui peut être dangereuse en cas de « divergence » du cheminement sous les zones d'appuis favorables car il n'y aura plus de vaches vraiment décentes avant Valette. Cependant, avec 750m aux maisons bulles, un pilote sachant optimiser ses transitions et cheminements, pas de tendance ouest, et un reste de brise, ça passe et on raccroche sous les falaises des antennes de Courmettes (D). Le passage au dessus des derniers terrains maraîchers (8) est particulièrement impressionnant, la première fois, car on a vraiment l'impression d'être très bas.



Dernière vache maraichères (8) avant la forêt (très délicate)

- Les vaches.

La liste n'est bien sûr pas exhaustive. Ce sont celles que j'ai pratiqué et/ou que nous avons repéré en priorité sur l'axe Gourdon-Saint-Jeannet. A chacun de se faire une idée en allant voir sur place.

Sur les photos satellittes, les vaches sont pointées par le coin haut et gauche du rectangle rouge présentant ses coordonnées GPS.

1- atterro « l'officiel » de Gourdon.

Relativement facile en hiver. Bien placé pour arroser Cavillore et l'Embarnier.

2- atterro de Cavillore

En cas de non raccrochage de Cavillore en revenant du village, par exemple. Atterro difficile car la brise au sol est difficile à prévoir, il y a des gros cailloux tout autours, la zone de pose est minuscule. Le mieux est d'éviter de s'y poser volontairement. Tous les pilotes qui ont goûté aux rochers environnants ont regretté de ne pas avoir atterrit à l' « officiel » et fait 5 minutes de plus à pieds pour rejoindre la voiture.

2’-Vache « jeux d’enfants » de Gourdon

Attention, la vache est délicate car : falaise à proximité avec possible activité thermique, ligne éléctrique, étroit. Mieux vaut ne l’utiliser qu’en fin de journée (falaises + froides) quand on n’arrive pas à remonter vraiment au village et qu’on veut pas aller poser à Valettes. Il y a un autre terrain un peu plus facile de l’autre coté de la route mais je crois que le proprio n’est pas commode ; prendre sa voile en boule et la plier sur les jeux d’enfants.

3- Vache des « poules ». ou « vache à 500 balles ».

Le proprio ne veut pas qu’on y pose. Le mieux est de tout faire pour ne pas avoir à s’y poser. Mais s’il ne reste que son cône de finesse, il est sage d’aller s’y poser plutôt que d’inventer autre chose. On peut aligner une finale confortable. Plier dans un coin sans gêner, sortir sans dégâts, être poli, etc.

4- Atterro des Vallettes. Ultra facile. Attention aux deltistes qui y font leur approche en PTU.

5- Vache des hauteurs des Vallettes.

ATTENTION, cette vache n'est plus décemment utilisable (la photo sat n'est plus à jour). Des villas sont en cours de construction et il y a une grue en plein milieu. Ça pouvait éventuellement servir quand on se faisait coincer dans le petit plateau de villa, avant de pouvoir rejoindre les Vallettes.

6- Vache « de Parapentor »

J'ai vu Alain « Parapentor » s'y poser l'année dernière après un retour difficile de Tourettes. C'est quand même très petit. Le mieux est de ne pas avoir à y poser. M'enfin, c'est la dernière vache utilisable avant les Vallettes. Plus bas et autour, c'est les gorges du Loup avec de la forêt partout. Demander à Alain ou aller voir. Proprio sympa.

7- Vache de la petite Chapelle.

Délicat car ligne électrique au dessus et zone de pose petite et encombrée de broussaille. Le seul scénario où elle pourrait être utile : tentative de retour de Tourettes sans avoir anticipé la présence d'un flux d'ouest rendant le passage de l' « épaule sud-est de Courmettes » très dispendieuse en gaz…

8-Vache maraîchère

sous la butte entre Courmettes et les maisons-bulle. Très délicate à cause d'une tension moyenne en plein milieu. On a pas à s'en servir sauf cas de force majeur si on raccroche pas bien la crête en revenant des maisons bulles. Mais on pourrait aussi s'échapper vers la vache précédente tout aussi délicate (7). Peste ou coléra ? le mieux est d'avoir analysé avant qu'il valait mieux ne pas partir d'aussi bas…

9- Vache des contrebas sud-est de TourettesVillage.

Relativement grande, au coté de l'ancienne voie de chemin de fer. Réservé aux affamés qui auraient tenté un dernier thermique au dessus du village de Tourettes ! un peu just quand même pour la rejoindre…

10- Stade de foot de Tourettes

Le terrain de Tourette est particulièrement petit (à peine 100m de long) donc vraiment pas évident. Et puis, pas terrible en pleine partie ! Son cône de finesse est peut être un peu « just » dessus des falaises de la dernière chance sous les maisons bulles.

11- Atterro de Tourettes

Relativement facile car long et approche dégagée. Son défaut : trop en altitude, donc son cône de finesse n'embrasse pas une grande portion du parcours en basse couche. M'enfin, pour une première, c'est déjà une aventure sympa de s'y poser, de remonter sur le petit déco au dessus (150m par la petite route) et d'éventuellement repartir après un petit picnic…

12- Vache « Restanques longues de Tourettes »

La moins pire est la restanque du haut. Elle est étroite mais a le mérite d'être longue et horizontale avec une zone d'approche à son nord-est relativement dégagée. Idéalement placée pour embrasser une bonne zone des dernières basses couches de Tourettes. Attention, une forte pression immobilière semble exister sur ce terrain. Il ne sera peut être bientôt plus utilisable.
Le grand terrain 300m plus à l'est est cultivé sur une grande partie :o(

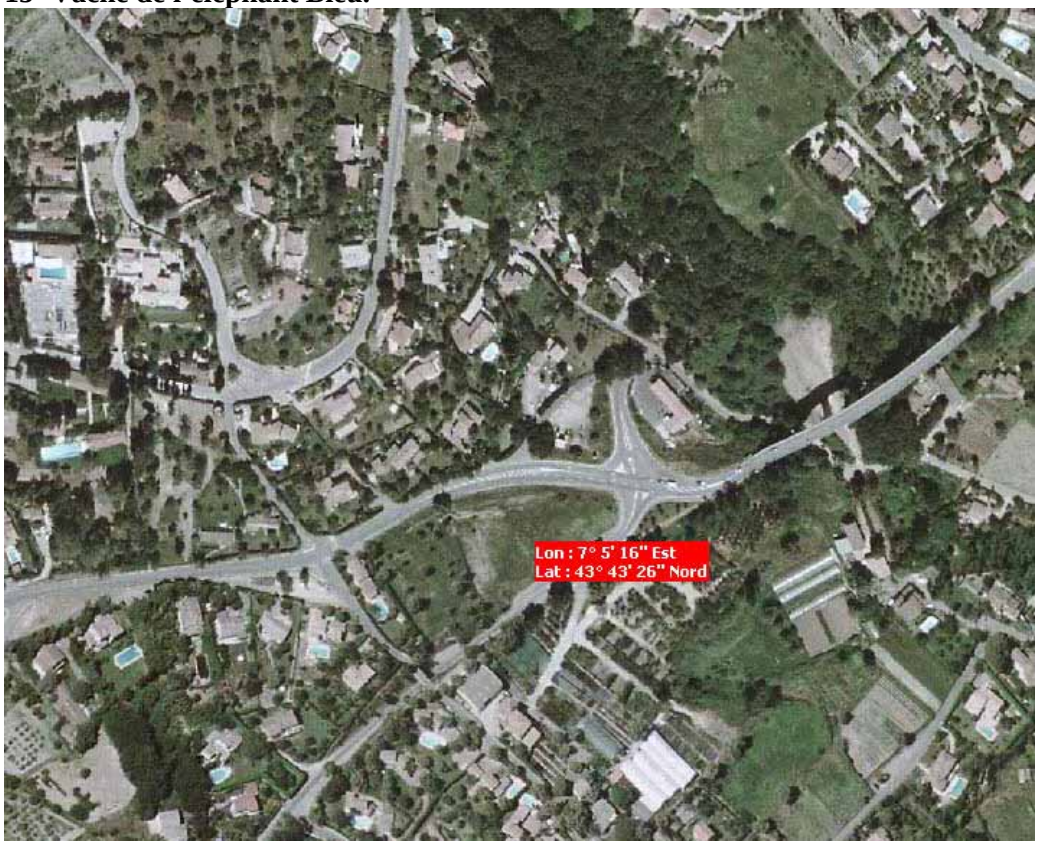
13- Vache dite du moustachu

Restanques en longueur idéalement placées sous la petite butte de la dernière chance en revenant du baou des Blancs, avant d'arriver au petit déco de Tourrettes. Le mieux est de faire son approche par l'angle dégagé Nord-est (attention à la petite ligne), et d'aligner la finale dans le sens des restanques. Ça reste de la petite vache avec des murets, des lignes, des proprio hostiles…

14- Vache des chevaux.

Juste à 300 à l'est et en contrebas de la vache du moustachu. Vache un peu plus grande (attention à aligner la finale en travers pente). Techniquement, le la privilégie à celle du Moustachu. A éviter s'il y a des chevaux dedans (comme souvent).

15- Vache de l'éléphant Bleu.



Dans le croisement avant Tourettes, en face de la station de lavage. Délicate de par l'environnement de l'approche (viaduc, réverbère, route passagère). Je préfère une approche par le viaduc en alignant vers l'ouest même si c'est légèrement vent arrière. Elle est précieuse car elle arrose les basses couches entre le Baou des blancs et l'est de Tourrettes.

16- Vache des Noirs et Blancs

Elle arrose les Baous des noirs et des blancs. Idéalement placée en contrebas et au centre du grand cirque. Malheureusement, la zone d'alignement finale est courte et en pente et quelques petits arbres gênent. L'année dernière, j'y ai eu une bonne suée après avoir vu un arbre de très près dans le dernier virage.

17- Vache est du Baou des Noirs

Vieilles restanques embroussaillées juste à l'est de la ligne haute tension qui descend vers la mer. Utile si on s'est fait trop descendre en revenant du baou de Saint-Jeannet et en allant sur le Baou des Noirs. Nous n'avons pas eu le temps de la répérer. A zieuter.

18- Vache du rond-point de Saint-Jeannet

Près rectangulaire idéalement placé sous le village de Saint-Jeannet. Il vaut mieux l'approcher par le coin sud-ouest en faisant une boucle à l'intérieur. Une ligne bouche un peu l'entrée par l'ouest et des arbres bouchent l'entrée par le nord.
Perso, j'y ai posé à quatre reprises et mon dernier virage a toujours été un peu limite question sous-vitesse.

19- Stade de foot de Saint-Jeannet.

Plus grand que celui de Tourrettes mais un peu « just » en finesse quand on a un peu trop gratté les bas de Saint-Jeannet.

20- Vaches dans le Var.

Intéressantes quand on est content du cross déjà réalisé jusqu'au Baou de la Gaude et qu'on veut arrêter le vol avec une vache très facile. Il n'y a que l'embarras du choix avec beaucoup de terrain très grands entre les zones maraîchères ou industrielles. Les copains seront ravis de venir vous faire la navette pendant que vous leur conterez vos exploits… ☺

Pour finir, quelques recommandations de Jérôme Canaud.

Repérer les vaches à l'avance est une bonne chose pour être plus serein pendant le vol. Mais attention à ne pas prendre une vache pour un atterro. Toutes les vaches entre Gourdon et Saint-Jeannet sont délicates, car sans manche à air, petites et avec pleins d'obstacles. (sans parler des éventuels problèmes avec les proprios)

Ne pas se lancer dans une transition si l'analyse conduit à voir qu'on ne va pas raccrocher au bout de cette transition et qu'on va être obligé de vacher. Les vaches doivent quand même être considérées comme des cartouches de secours à utiliser le moins possible.

Autrement dit, ce n'est pas parce qu'on a repéré plein de vaches qu'il faut transiter au ras du sol. Le but est quand même de ne pas se vacher.

Donc si on fait l'analyse que ça ne va pas raccrocher au bout de la prochaine transition il reste des solutions alternatives à la transition-« suicide » :
- on fait demi-tour pour retrouver un atterro (si c'est possible).
- on patiente sur place pour essayer de monter davantage.
- on pose en hauteur, si les vaches y sont plus grandes et faciles.

Les valeurs d'altitude donnée ici pour les transitions ne sont que des repères. Ce document ne doit pas se substituer à l'analyse in-situ du pilote d'après ses propres observations : sens et direction des fumées, tendance du vent, autres pilotes, etc.

A bientôt. Et merci à toute l'équipe de ce repérage ! (Jean-Mi, David, Jean-Pierre, Luc, Bruno, Boulette, Arnaud, Valérie, Perrine, Antoine, Marc et Jean-Jacques)
Et un merci spécial à Boulette pour le transport dans son camion.